

Le timbre est la résonance du son hier j'ai créé des résonances presque des acouphènes avec de petites cymbales indiennes c'était magique * es-tu devenue cymbale? je suis devenue foulard à sons: soit le son même. Il fait la consistance première du *sens* sonore en tant que tel, sous la condition rythmique qui le fait retentir (même un son monotone**

_ ce, dans le cas qui nous intéresse de la cymbale. Concernant le cas historique cité dans le tome 94 du livre 13 par Escher, en empruntant la note 73 et demi, le foulard rose avec de petits miroirs en métal qui font un bruissement comme si un esprit entrerait par la fenêtre, lui, gronde nnnnnnnnnnon seulement

qq'est ce qui se passe? OLA?

le mangeur de mot m'a volé mes sons

y a quelqu'un?

oui ?OUI. oui. .

010101010101010101010101010100100101

l'extra zoom coupe mais bon c'est pas du son

simplement tenu est rythmé et timbré). Le *sens*, ici, c'est le renvoi, le retentissement, noitarébrevér al : l'écho dans un corps donné, voir *comme* ce corps est donné, voir encore comme le don à *soi* de ce corps donné est fredonné? sssssssss . est ce que le

don du corps est un don de soi ? non C'est pourquoi Wittgenstein, après avoir proposé l'expérience limite ou imaginaire, d'entendre un son séparé de son timbre, en vient à prendre le timbre pour image privilégiée de ce qu'il nomme l'« expérience privée » et, par conséquent, non communicable / en opposition avec un environnement "global", public, un espace de rencontre qui serait préservé de ces expériences privées ? ou au contraire qui en serait le terreau ? intéressant _ la polis résonne-t-elle ? avec ? Je dirais volontiers que le chant est communication de l'inchantable: à la [condition de bien entendre que l'incommunicable n'est rien d'autre, de manière parfaitement logique, que la communication même, cela par quoi un sujet se fait écho – de l'autre, de l'autre, c'est tout un – c'est tout un au pluriel. mais ce n'est pas un autre, non ? ni le public je crois moi ? C'est comme si ça venait de plus loin, dans un espace où la genèse serait inaccessible et uniquement transmissible - et donc médiée, qu'est-ce qui ne l'est pas ?

La communication n'est pas la transmission, mais le partage qui fait sujet le sujet echo/miroir de ce que je renvoie de ce que je perçois : le partage sujet de tous les « sujets » polyphonie. Déplication, danse et résonance les cymbales sont pour les doigts et accompagnent le mouvement des danseuses. Le son en général est tout d'abord la communication en ce sens. Est-ce que tout ça est simultané ? Tout d'abord il ne communique rien – que soi-même. Au degré le plus faible et le moins articulé, on dira que c'est un bruit. [...l'objet sonore, la musique du bruit, composer avec des bruits des sons? BRUIT BLANC DE FOND

basse

CONTINUE

OLE Mais tout bruit est aussi timbré. DOUX FOLIE Dans un corps qui s'ouvre et qui se ferme à la fois, sphincter {qui se dispose et s'expose avec d'autres}, résonne le bruit de son partage (d'avec soi, d'avec les autres d'où ? et si et si le partage est opposé, refusé, ne résonne pas, se retourne comme une balle contre soi-même, un refus, fait éclater): peut-être le cri dans lequel l'enfant naît, peut-être encore une résonance au chant de sirènes car plus ancienne dans le ventre et du ventre d'une mère tout fait écho. Matrice mère, mer, changer de milieu [...] O dissipation des ondes sonores par l'eau, le brouillard épais sur un océan de larmes

Quand au sens propre du mot « timbre » tchin, il vient du *tympanon* grec, c'est-à-dire du tambourin des cultes orgiaques waou sorcellerie et, par lui, du sémitique *top*, *tuppim*, tut ut tu déjà un tambourin 1 2 et 1 2 3 et 1 2 3 4. Frappe des pieds, danse du bassin et résonne de ta gorge déployée, mise en branle et en écho : ce par quoi un « sujet » arrive – et s'absente à soi-même, à son propre avènement. [...]

ARF

!SILENCE...CHUT

Un rêve, coma lucide Il s'écoute s'angoisser et se réjouir, il jouit et il s'angoisse de cette écoute même où le lointain retentit au plus près, la mémoire, le souvenir, la trace de ce qui reste gravé de l'écho. Boucle cyclique comme des saisons qui passent mais reviennent tôt ou tard.

Dès lors cette peau tendue sur sa propre caverne sonore, - un écran ? - Une poutre - Une balançoire- Le cordon ombilical une boîte en bois doublée de coton ouaté, une boîte dans un sous sol, un endroit qui rassure, les sons de la vie autour, le son de mon cœur de mon sang qui bat dedans, celui qui bat dans mon oreille ou bien est-ce l'essorage de la machine à laver ?, ce ventre qui s'écoute et qui s'égare en lui-même en écoutant le monde et en s'y égarant dans tous les sens, cela n'est pas une « figure », un rythme, une forme, un interstice, une vibration, une onde, de la matière ? pour le timbre rythmé, mais c'est son allure même.

c'est mon corps sensible, c'est mon corps sensible

Le timbre peut être figuré comme la résonance d'une peau tendue (éventuellement arrosée d'alcool, comme font certains chamans), et comme l'e x p a n s i o n de cette résonance dans la colonne creuse d'un tambour. L'espace du corps à l'écoute n'est-il pas, à son tour, une telle colonne creuse sur laquelle une peau est tendue, mais aussi de laquelle l'ou-verture d'une bouche peut reprendre et relance la résonance ? Lorsque la vitre d'une voiture est à peine baissée et que la voiture roule un peu vite, l'air vibre et produit un son DANS l'oreille, qui ne semble exister que là. Et c'est beau ces dialogues d'automobiles et de vent. Frappe du dehors, c'est un cyclone toupie clameur du dedans, comme un volcan ce corps sonore, une île, un archipel, un continent, une plaque tectonique, Pangée sonorisé, se met à l'écoute simultanée d'un « soi » comme de la soie et d'un « monde » à l'intérieur de d'autres mondes qui sont l'un à l'autre en résonance. Un langage, une parole, un être, un non être, Il s'en angoisse (se resserre)

Le grand vide cosmique, !

est-ce qu'il y a du son partout ? Je crois que oui et non et puis au final oui mais c'est étrange cette notion de son partout car c'est dans le vide que je le perçois le mieux, le son, je veux dire.

crush bang et il s'en réjouit (se dilate) Big Bang. l'émotion dans le sens / qui passe par le corps, sa tension, son relâchement une veille, un sommeil, un rêve, coma lucide Il s'écoute s'angoisser et se réjouir, il jouit et il s'angoisse de cette écoute même où le lointain retentit au plus près, la mémoire, le souvenir, la trace de ce qui reste gravé de l'écho. Boucle cyclique comme des saisons qui passent mais reviennent tôt ou tard.

Dès lors cette peau tendue sur sa propre caverne sonore, - un écran ? - Une poutre - Une balançoire-cordon ombilical une boîte en bois doublée de coton ouaté, une boîte dans un sous sol, un endroit qui rassure, les sons de la vie autour, le son de mon cœur de mon sang qui bat dedans, celui qui bat dans mon oreille ou bien est-ce l'essorage de la machine à laver ?, ce ventre qui s'écoute et qui s'égare en lui-même en écoutant le monde et en s'y égarant dans tous les sens, cela n'est pas une « figure », un rythme, une forme, un

interstice, une vibration, une onde, de la matière ? pour le timbre rythmé, mais c'est son allure même,

c'est mon corps [in] sensible, Clip - clap -

ce qu'on nommait jadis son âme et lie liant déliant.

"être timbré" c'est être fou ? délié- déliré) ? c'est "être frappé", on dit un frappadingue...exactement complètement timbré et c'est non oppressif je pense :) être timbrée, être en accord avec sa résonance, peut être pas la tienne, avoir la voix "timbrée" = la rendre pleine ? et l'amplitude de la tessiture ? amplitude ou largeur ? Je ne sais pas comment on qualifie ça y'a un truc de fréquence là dedans... je pense aux accords aussi et oui définitivement y'a un truc de communication et d'harmonie... sonore comme communicative ? que faire de la dissonance ?

Quand on tente d'échanger mais que chacun chacune ne lit qu'une forme d'ambiguïté dans le discours de l'autre, est-ce qu'on peut parler de désharmonisation ? de désaccordage ? ou d'harmonisation au sens où une note est constituée de plusieurs fréquences qui seules sonnent différemment ? dissonance harmonique oui après tout ça c'est une histoire de systèmes... brrrrrrr